

MSSNDCLRCQ  
Meessen De Clercq

October 12 - November 17

TU - SA 11 - 18h

*morceaux de soleil*

Benoît Maire

+32 2 644 34 54

[www.meessendeclercq.be](http://www.meessendeclercq.be)

<https://www.facebook.com/meessendeclercq/>

<https://www.instagram.com/meessendeclercq/>

Meessen De Clercq présente *morceaux de soleil*, la deuxième exposition personnelle de Benoît Maire. "Philosophe-visuel", pour reprendre l'expression de Mieke Bal, mais aussi peintre, sculpteur, conférencier, créateur de meubles, critique d'art et performeur, Benoît Maire ne se laisse pas facilement appréhender. Dans son travail polymorphe les formes plastiques et les concepts se rencontrent en échappant à toute hiérarchie. Comme le dit Liam Gillick dans *Art Review*: « Son rapport à la philosophie consiste à utiliser les idées comme matériau. Il se demande comment les idées trouvent une forme matérielle et comment [...] mesurer l'impact d'une idée dans un contexte donné. Il se déplace constamment entre la mesure, la vérification et la traduction des concepts dans une forme matérielle, puis opère le mouvement inverse ». Avec *morceaux de soleil*, l'artiste poursuit cette méthode en articulant des fragments, et montre que ce qui incarne l'unité depuis la nuit des temps est en fait morcelé et se sépare continuellement de lui-même. Le soleil constitue chez Bataille le modèle d'une autre existence humaine, à laquelle il nous exhorte sans cesse : brûler au point de s'approcher de la mort. La lumière qui atteint la terre tous les jours et qui se perd dans l'univers est constituée de parties du soleil qui viennent conditionner les origines de la vie terrestre.

Dans les espaces du rez-de-chaussée de la galerie des *Peintures de nuages*, des sculptures de *Châteaux* et de *Sphinx*, présentées sur des colonnes en pierre du 18<sup>ème</sup> siècle, ou sur des tables conçues par l'artiste, se partagent l'espace avec quelques tirages sur papier. Ce qui est donné comme un, le soleil, est à penser ici dans l'exposition comme morcelé, et agit comme analogie de l'œuvre fragmentée. Les *Peintures de nuages*, une série entreprise depuis 2012, sont des toiles de format divers, peintes à l'huile sur lesquelles l'artiste fait apparaître des nuages à la bombe, au pinceau, au couteau, dans une matière liquide ou en glacis plus vaporeux. De ces peintures naissent des motifs se transformant en figures qui questionnent les limites de l'abstraction en jouant de la paréidolie — un phénomène psychologique par lequel nous reconnaissons des formes familières en regardant un paysage, un nuage ou une tâche d'encre.

Les *Sphinx* et les *Châteaux* sont des sculptures qui mettent en tension des objets naturels et d'autres manufacturés par la civilisation. L'artiste questionne ces éléments par une recherche d'association de formes, de couleurs et de matériaux. Des coquillages flottants côtoient des pièces moulées en cristal, des structures en métal sont fixées à des niveaux à bulle, une roche fossilisée se dialectise avec un objet technique. Le lointain et le proche sont associés dans une forme de construction, une habitation pour la pensée, un château mystérieux où se joue l'origine comme la fin des temps, ou du moins de son espace-temps perçu par l'animal humain. Sur un mur, une faucille et un marteau sont accrochés ensemble mais ne sont plus entrelacés : ce symbole graphique utilisé sur le drapeau de l'URSS depuis 1923 était déjà utilisé pour représenter le communisme en 1917. Il dépeint le marteau du prolétariat et la faucille du paysan ; leur jonction symbolise l'union entre les travailleurs agricoles et industriels. Mais ici le simple fait de les présenter séparés, déliés, permet de penser la disjonction à l'intérieur de l'idéologie de l'Un.

Cette idée d'un soleil morcelé permet à Benoît Maire de poursuivre l'enquête sur le concept de *différend* de Jean-François Lyotard qui anime son travail depuis 2008. Que le différend soit présent mais que l'on ne puisse pas le dire ou le juger est en effet un motif que l'artiste met au centre de sa recherche. Le premier différend, l'impossible qu'il y a à dire ce que l'on voit, nourrit toute une chaîne de conséquences qui sont extrêmement productives pour l'expression artistique.

Benoît Maire est né en 1978 à Pessac (France). Son œuvre fait actuellement l'objet d'une exposition personnelle à Spike Island intitulée *Thebes* qui fut initialement présentée au CAPC de Bordeaux (2018). Il est aussi en ce moment visible à la Kunsthalle de Charlottenborg et la temporary gallery de Cologne. Son travail est dans des collections publiques et privées telles que la Kadist Art Foundation (Paris, France), la Fondation David Roberts (Londres, Royaume-Uni), la Nomis Foundation (Rome, Italie), le Centre Georges Pompidou (Paris, France), le Fonds National d'Art Contemporain (Paris, France), la Fondazione Giuliani (Rome, Italie), la Fondation Francès (Senlis, France), la Vancouver Art Gallery (Canada).